

Arte: 1979, une année renversante

Par  [Blaise de Chabalien](https://plus.lefigaro.fr/page/blaise-de-chabalien/) | Mis à jour le 10/12/2019 à 18:22 / Publié le 10/12/2019 à 18:22



UPI/AFP FORUM

Le voyage de Jean-Paul II en Pologne, la révolution iranienne, l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS ou l'accession au pouvoir de Margaret Thatcher... Retour sur une période qui changea la face du monde sur Arte à 20h50.

«Sans le pape, le communisme aurait chuté aussi, mais beaucoup plus tard et la fin aurait été sanglante. Jean-Paul II a permis que (...) le sang ne coule pas», dit Lech Walesa en évoquant le voyage effectué par Jean-Paul II sur sa terre natale de Pologne, en juin 1979. L'électricien de Gdansk, fondateur de Solidarnosc en 1980 avant d'être élu président de la République de Pologne en 1990, âgé aujourd'hui de 76 ans, s'exprime dans le documentaire intitulé [1979, l'année qui a changé le monde](https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/programme/1979-l-annee-qui-a-change-le-monde-f156753666), (<https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/programme/1979-l-annee-qui-a-change-le-monde-f156753666>) **diffusé ce soir à 20h50 sur Arte** (<https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/programme/1979-l-annee-qui-a-change-le-monde-f156753666>). Ce film allemand signé Dirk van den Berg et Pascal Verroust montre bien, commentaires d'acteurs des événements de l'époque et documents d'archives à l'appui, combien cette année-là fut marquante pour le destin du monde.

En Europe de l'Est, l'aspiration à la liberté s'incarne donc dans la figure du premier pape polonais de l'histoire. Face à l'immense foule qui l'accueille chez lui, on voit Jean-Paul II prier: «Que ton Esprit saint descende et renouvelle le visage de la Terre, de cette terre.» Pour Hanna Suchocka, qui fut première ministre de Pologne de 1992 à 1993:«C'était un message politique très clair. Il signifiait: vous devez ouvrir les frontières, briser les barrières qui divisent le monde et les peuples.»

Relever la tête durablement

Dans la Chine communiste aussi, l'aspiration à la liberté est forte. Après trente ans d'oppression maoïste, l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping à la fin de 1978 et la normalisation des relations du pays avec les États-Unis qui s'ensuit sont porteuses d'espoir. «Les États-Unis et la République populaire de Chine sont convenus de se reconnaître mutuellement et d'établir des relations diplomatiques à partir du 1^{er} janvier 1979», déclare le président Jimmy Carter le 15 décembre 1978 à la télévision. Ce dernier accueille dans la foulée, après les fêtes, aux États-Unis, le «petit timonier». À la clé, un voyage officiel à grand spectacle où l'on voit Deng Xiaoping, arborant un chapeau de cow-boy, assister à un rodéo. Reste que l'évolution de la Chine a ses limites. Pas question pour le régime d'accepter la démocratie. Le documentaire illustre aussi comment, après l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS le jour de Noël 1979, les États-Unis choisissent de se rapprocher beaucoup plus encore de la Chine. Au point de travailler avec elle pour chasser les Soviétiques d'Afghanistan. Cette coopération fut si étroite et cachée, explique Chas Freeman, ancien conseiller au département d'État, que le président Reagan, qui voulait annuler la normalisation, a dû faire marche arrière.

[1979, l'année qui a changé le monde - VF - Diffusé le 10/12/19 à 20h50 sur ARTE \(http://video.lefigaro.fr/tvmag/video/1979-lannee-qui-a-change-le-monde-vf-diffuse-le-101219-a-20h50-sur-arte/6114225599001\)](http://video.lefigaro.fr/tvmag/video/1979-lannee-qui-a-change-le-monde-vf-diffuse-le-101219-a-20h50-sur-arte/6114225599001) - Regarder sur Figaro Live

Quant à la révolution islamique iranienne, c'est peu dire que les espoirs qu'elle avait fait naître ont été déçus. Une fois que le chah, dont le pouvoir autoritaire est contesté par le peuple, s'est envolé pour les États-Unis à la demande des Occidentaux, l'ayatollah Khomeyni retourne dans son pays. En janvier 1979, après quinze ans d'exil, dont les quatre derniers mois en France, le chef chiite instaure une dictature pire encore que le régime précédent. Enfin, le film évoque Margaret Thatcher, première femme première ministre, élue en 1979. Dans la vieille démocratie anglaise, la «dame de fer» est celle qui permet à son pays, englué dans la crise économique et les grèves, de relever la tête durablement. Quête de liberté, espoirs parfois amèrement déçus, ce film a le mérite de souligner que les bouleversements qui se sont produits il y a quarante ans ont marqué notre monde d'aujourd'hui.

Blaise de Chabaliér

(<https://plus.lefigaro.fr/page/blaise-de-chabaliér>)

Ses derniers articles